

« Ma » Revue des livres pour enfants



Si je partageais en deux le monde : d'un côté seraient ceux qui ont lu *Max* (et les maximonstres) et *Ranelot et Bufolet* et de l'autre côté ceux à qui ils ont manqué...

Nos lectures d'enfance nous accompagnent toujours : pour le bonheur de se perdre avec Valentine au grand magasin, fêter l'anniversaire de Hi-Han et en pleurer... pleurer de rire, et celui de Monsieur Guillaume où on apprend que, même s'il a un manteau rouge, le cochon d'hiver n'est pas du tout de la même famille que le Père Noël, (pour les couleurs et les cadeaux : être aidés par le lièvre), pour l'élégance des 3 Ourses, et la charmante maison des 3 ours (et tous les destins de Boucle d'Or), et le Petit Chaperon rouge, celui qui est mangé, celui qui est sauvé, et toutes ces petites filles perdues dans la forêt (même sans chapeau rouge) ou quand le Chaperon devient vert et pour cette peste de Mademoiselle-sauve-qui-peut... et le mystère de souliers rouges ou d'une femme devenue oiseau, pour les 3 maisons des cochons (et être en sécurité dans la troisième), celles des gentils petits loups (pour toutes les feuilles de thé de leur plus belle théière de Chine, et l'ode à la fragilité).

Pour tant de loups si dangereux ou si tendres, et Alice devenue minuscule puis immense... Pour les jardins secrets... (celui de Lydia et tous les autres), pour les forêts profondes, et la belle au bois dormant – ô l'image où elle est une enfant protégée par le roi, son père ! – et le château recouvert de ronces qui, après que cent ans ont passé, ouvrent le chemin...

La liste est infinie, le temps aussi, même s'il ne dure que l'instant d'une histoire, avec un enfant, parfois à tout petits pas, avec lui suivre un bébé bonbon... dire bonsoir aux bruits de la terre.

La Revue contient ces histoires... ces images, elle est un lieu où nous pouvons penser « sérieusement » à tant de grave légèreté. Ici, nous nous disons souvent, pour nous rassurer, que « la Terre ne s'arrêtera pas de tourner »... (c'est vrai, elle tourne encore) mais si elle s'arrêtait... ici elle aura été un univers à part - de rêves, de réalité, de rires, d'êtres de papier, de très belles rencontres. Silence... nous recomptons les pages*

Manuela Barcion

* Le moment de la fabrication où on se fait peur : « Si on s'était trompé dans la pagination ? » Le temps s'arrête...

La Belle au bois dormant, ill. F. Hoffmann, Circonflexe (Aux couleurs du temps)

